LA SITUATION.

—:o:—

Nombre restreint de cas et peu de décès.

LES RAPPORTS DES MÉDECINS.

ENVOI DE SECOURS A PATTERSON.

Indifférence dans la paroisse Ste-Marie.

Nouveaux cas jusqu'à six heures du soir, 28.
Décès, 3.
Nouveaux foyers d'infection, 6.
Total des cas jusqu'à date, 3122.
Total des décès jusqu'à date, 403.
Malades en traitement, 193.
Malades guéris, 2526.

Rapport du Dr White au Bureau de Santé d'Etat.

Service de Salubrité Publique et des Hôpitaux de la Marine.

Bureau du fonctionnaire médical en chef.

Au Dr Edmood Souchon,
Président du Bureau de Santé d'Etat de la Louisiane.

Le rapport suivant sur la fièvre jaune est respectueusement soumis :

5 octobre—Nouveaux cas, 28.

Wm Lchewn, 2836 Palmyre.
Julius A. Weiss, 437 Rayale, Touro Infirmerie
H. Schayer, 216 N. Dorgenois.
Irène Dinkel, 2629 Canal.
Mme J. N. Walker, 423 N. Prieur.
Salvadore Cardro, 940 St-Louis.
Joseph Enna, 234 Dauphine.
Tony Libatto, 603 Chartres. Infirmerie Touro.
Thérésa Massera, 809 St-Louis.
Jos. L. Alberti, 804 Royale.
Dominick Bannatini, 801, Marais.
H. Capsant, 1627 N. White.
Eugénie Mathieu, 1019 Kerlerec.
Mitchel Junker, 2038 Touro.
Emile Junker, 2038 Touro.
Enola Terrebonne, 1441 Marigny.
M. Victor Gutnaus, 1527 Art. 8me ward.
Jules Koster, 1222 St Roch.
George Hewitt, 2425 St-Claude.
Marguerite Streithorst, 1801 Marigny.
Robert Levy, 1601 Mandeville.
Mme Duffy, 1321 St-Roch, 8ème ward.
J. B. Rotge, 5413 N. Rampart, Hopital.
Emma Schaffer, 3121 Bourgogde.
Celia Schaffer, 3121 Bourgogne.
Mme E. J. White, 2420 Philip.
Adèle Flick, 730 Delachaise.
Mme J. A. Kirby, 2761 Palmyra.

DÉCÈS (3)

Décès enregistrés au siège du Bureau de Santé de la ville de la Nouvelle-Orléans :

Peter Bruno (13), 1041 Kerlerec.
Antoinette Alessi (51), avenue Lafayette.
Saverio Marione (52), 1328 Perdido.

Cas annoncés en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans :

Ed. Baxter, 3947 Tchoupitoulas.
Venu de Crescent P. O., Paroisse Iberville.

Pour le Bureau de Santé de la ville de la Nouvelle-Orléans.

Respectueusement soumis,
J. H. WHITE,
Chirurgien en chef.
par Lazard.

Nouveaux foyers.

2629 Canal.
1627 N. White.
1527 Arts.
1801 Marigny.
5463 N. Remparts.
2620 Philip.

RAPPORT OFFICIEL.

Il y a eu hier 28 nouveaux cas de fièvre jaune et 3 décès. Six nouveaux foyers d'infection ont été signalés.

Un seul malade a été reçu à l'Hôpital temporaire. Trois personnes guéries ont été libérées. 332 malades ont été reçue à cet Hôpital jusqu'ici.

Rapports des campagnes.

—Kenner. Un nouveau cas de fièvre jaune. Trois personnes guéries. Quatorze malades à l'hôpital.

—Plattenville. Pas de nouveaux cas. Tout va bien.

—Houma. Six nouveaux cas à la plantation d'Ardoyne et six à Crescent Farm, les 2 et 3 octobre.

—Amelia. Sept nouveaux cas à Amelia, paroisse de Ste-Marie. Les malades sont trois blancs et quatre noirs. Il y a eu un décès à Bayou l'Ourse, paroisse d'Assomption.

Rien n'a été fait par les populations de ces paroisses pour enrayer la maladie.

J'ai fait personnellement quelque fumigation, dit l'inspecteur médical J. M. Ehlert, mais je n'a pas eu d'aide. Les maisons infectées de la paroisse d'Assomption où la fumigation a été refusée seront mises en quarantaine par le Dr Aucoin, officier de santé, et des poursuites seront exercées contre tous ceux qui violeront les règlements de quarantaine.

Une maison est déjà en quarantaine.

Les gens de la paroisse de Ste-Marie restent indifférents.

—La Place. Depuis le dernier rapport, dit l'officier de santé E. Montégut, le Dr Donaldson a rapporté quatorze nouveaux cas dont trois à Lions. Les onze autres sont à Jacobstown et Silvertown. Il y a eu un décès à ce dernier point.

Dans la plantation New Era il y a eu un cas et un décès. Les seuls autres cas sont à la plantation Virgin, à trois milles au-dessous de La Place, où se trouve une colonie italienne. Il y a eu douze cas et deux décès. Un malade y est encore en traitement.

A la station de Laplace il y a eu un seul cas, qui a été suivi de décès. On a constaté deux décès à la plantation Montz.

Nous avons maintenant en traitement ajoute l'officier de santé Montégut, huit cas d'un caractère très grave. Comme plus de vingt jours se sont écoulés depuis que trois cas ont été signalés à Edgard, j'en conclus que la fièvre a disparu de cette localité, et je demande que la quarantaine établie contre elle soit levée.

—Tallulah. Un nouveau cas.

—Lake Providence. Six nouveaux cas. L'infection est très répandue dans la région environnante.

A Patterson.

Il est probable que le service de santé publique et des hôpitaux de la marine des Etats-Unis va prendre charge de la situation à Patterson avant longtemps.

Un des chirurgiens du service sera envoyé par le Dr White pour diriger la lutte contre la fièvre jaune à cet endroit.

Au cours de sa récente visite le Dr White a constaté que la situation était mauvaise à Patterson, et il a décidé d'apporter aux autorités sanitaires de l'Etat et de la paroisse de Lafourche toute l'aide qu'elles pourront désirer.

Les gens de la région de Patterson ne croient pas absolument à la théorie de la transmission par le moustique, de sorte que les autorités sanitaires ont rencontré des difficultés. Mais avec un chirurgien du service appuyé par les autorités fédérales, les autorités de l'état et les autorités de la paroisse, la maladie sera enrayée en peu de temps.

Dans le Mississipi.

Vicksburg, 4 nouveaux cas ; Natchez, 6 nouveaux cas ; Gulfport, 4 nouveaux cas ; Port Gibson, 13 nouveaux cas, 1 décès ; Hamburg, 3 nouveaux cas ; Rosetta, 3 nouveaux cas ; Roxie, 4 nouveaux cas.

Un dépêche de Rosetta dit qu'il reste à cet endroit près de cinquante personnes qui ont échappé à la fièvre jaune, ce qui indique que toutes les autres ont été atteintes.

Des secours ont été demandés d'urgence au Dr Hunter, qui les a envoyés.

Les rapports.

Les fonctionnaires du service des Hôpitaux de la marine font tous leurs efforts pour que tous les cas leur soient promptement signalés, afin qu'ils puissent prendre les mesures nécessaires pour empêcher la maladie de se propager.

Certains individus cachent la maladie et certains médecins, paraît-il, annoncent comme des cas positifs des cas qui ne devrajent être signalés que comme suspects.

Une accusation a été portée hier matin contre un médecin qui n'avait pas annoncé un cas de fièvre jaune.

Les fonctionnaires du service ont demandé à tous les médecins de signaler promptement comme suspect tout cas de fièvre dans lequel un diagnostic positif ne peut être fait. La liste des cas suspects n'est pas livrée au public, mais toutes les précautions sont prises comme dans les cas positifs.

Si certains médecins, a dit hier un fonctionnaire du service, craignent les poursuites au point de déclarer positif un cas suspect ils se font du tort personnellement et nuisent en même temps à la ville. Les fonctionnaires du service n'interviennent pas dans la clientèle du médecin. Aucun de ses malades n'est examiné. Nous nous fions entièrement à son honneur.

S'il se fait personnellement du tort et nuit à ses malades et à sa ville en déclarent positifs des cas suspects nous ne pouvons pas l'en empêcher.

On sait que de nombreux cas inscrits sur les listes depuis deux ou trois semaines n'étaient pas des cas positifs de fièvre jaune.

Mort du colonel Benjamin.

Le colonel W. H. Benjamin, un planteur des plus connus du nord de la Louisiane, est mort de la fièvre jaune à sa plantation d'Atherton, dans la paroisse d'East Carroll, au sud de Lake Providence.

Sa fille est maintenant malade.

Rapport du Dr Brady.

Le Dr C. Milo Brady a fait le rapport suivant :

Hier j'ai visité Westwego, paroisse de Jefferson, et j'annonce qu'il n'y a pas eu de cas de fièvre jaune depuis les deux derniers décès, le 3 août, il y a 63 jours. Le Dr Peter Wilson, officier de santé adjoint de la paroisse de Jefferson, a personnellement dirigé les travaux et doit être loué pour les excellents résultats obtenus.

Le Dr Wilson, le Dr Weaver et moi sommes allés à Barataria, où le Dr Weaver restera. Depuis la maladie du Dr Shaveley le Dr Wilson a essyayé de soigner les malades de Barataria, mais il est trop occupé d'autre part. Nous avons vu le Dr Shaveley à la maison de la plantation, et avons constaté que son état requérait de grands soins et un traitement sérieux. Le Dr Gelbke le soigne. J'ai requis la famille d'appeler le Dr Weaver pour aider le Dr Gelbke, afin que le malade soit visité régulièrement deux fois par jour.

Le Dr Noiret m'accompagnera lundi dans mon voyage à Grande Ile et au Lac.

LES QUARANTAINES

Vingt jours s'étant écoulés depuis la fumigation suivant le dernier cas de fièvre jaune à Kentwood, le Dr Edmond Souchon, président du Bureau de Santé de la Louisiane, a levé la quarantaine contre cet endroit.

Le Bureau de Santé d'Alexandrie annonce qu'il approuve l'idée de lever la quarantaine le 15 octobre.

Les Maladies de la Peau
sont guéries par
Hydrozone
et
Glycozone
Endossés par la Profession Médicale.
En détruisant les germes, ils aident la nature à accomplir une guérison. Envoyez trente-cinq cents pour les frais d'express sur des Bouteilles d'Essai Gratuites.
Vendus par les Principaux Pharmaciens.
Pas véritable à moins que l'étiquette porte ma signature :
Prof. Charles Marchand.
63-1 Rue Prince, N. Y.
Ecrivez pour obtenir des informations gratuites sur HYDROZONE et GLYCOZONE.

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-7.

Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au consulat, soit pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant :

Gaston Bordat.
Veuve Claverie.
A. Henno.
Jean Pierre Ieor.
Raimond Lemaire de Périgny.
Pichon Martial.
Henry Thirion.
Lucie Schmup, dite Lucie Caron.

oct—

Levée de quarantaines.

Il y a tout lieu de croire, qu'il y aura une levée générale des quarantaines dans la Louisiane et une partie du Mississipi vers le milieu d'octobre.

Quoique des avis positifs à cet égard n'aient été reçus que de quelques communautés, les autorités sanitaires ont été prévenus de l'intention générale de lever les quarantaines après les premiers froids.

Il est donc probable que pratiquement toutes les paroisses du centre et du nord de l'Etat lèveront les quarantaines à partir du 15 octobre, et qu'il en sera de même dans le sud quelques jours après.

La commission des huîtres a été avertie hier que le jury de police et le bureau des écoles de la paroisse de Plaquemines avaient décidé de lever entièrement la quarantaine contre les bateaux qui servent au transport des huîtres de la côte à la Nouvelle-Orléans.

Le Dr Szabary accusé.

Le Dr A. C. Eustis, du service de salubrité publique et des hôpitaux de la marine des Etats-Unis a accusé hier à la seconde cour de recorder le Dr L. Szabary, qui demeure à l'angle des rues Indépendence et Dauphine, de violation de l'ordonnance enjoignant aux médecins de rapporter les cas de maladies contagieuses.

Le Dr Eustis allègue que le Dr Szabary a soigné une malade atteinte de la fièvre jaune le 3 octobre au numéro 1601 de la rue Mandeville, et qu'hier matin il n'avait pas encore signalé ce cas. Il prend à témoin le Dr Cassard.

La malade, Mary Levi, une jeune fille de 14 ans, est morte mercredi soir.

Le Dr Blue accusé.

M. J. J. Lawler, surintendant de la New Orleans Cotton Seed Manufacturing Company, a porté hier devant la première cour criminelle de cité une accusation de méfait contre le Dr Rufus Blue, du service de santé publique et des hôpitaux de la marine des Etats-Unis, chargé de la direction des travaux sanitaires dans le troisième ward.

Dans sa plainte M. Lawler allègue qu'une équipe d'employés à la fumigation sous les ordres du Dr Blue s'est présentée à sa résidence, 421 S. Dupré, pour fumiger lundi dernier; qu'en son absence et celle de sa famille, les employés ont pénétré de force dans la maison et l'ont fumigée, et qu'ils y ont causé des dégâts de plus de $75.

Séance du Bureau des Commissaires de Police.

Les membres du Bureau des Commissaires de Police, MM. Pardue et Hincks, ont siégé hier sous la présidence du maire Behrman pour entendre certains agents de police destitués par l'inspecteur Whitaker.

Le caporal Alphonse Fitzgerald et les agents St-Avide et Robinson, avaient retiré leur appel de sorte que le Bureau n'a pas eu à s'occuper d'eux.

La destitution de l'agent Routh, coupable de concussion, a été confirmée par le Bureau.

Le renvoi des agents Will, Walsh et Ruiz a été également approuvé et est conséquemment définitif.

EPIDEMIE DE 1878.

Population 214,000.

	Nouv. cas.	Total.	Décès.	Total.
Juillet				
21	—	—	—	7
22	—	—	1	8
23	—	19	2	10
24	2	21	1	11
25	2	23	2	13
26	13	36	5	18
27	18	54	3	21
28	5	59	7	28
29	21	80	5	33
30	24	104	1	34
31	31	135	5	39
Août				
1	24	159	7	46
2	36	195	7	53
3	38	233	7	60
4	20	253	11	71
5	28	281	12	83
6	35	316	5	88
7	37	353	7	85
8	34	387	11	106
9	44	431	12	118
10	35	466	8	126
11	22	488	14	140
12	31	519	12	152
13	43	562	21	173
14	134	696	20	193
15	98	794	17	210
16	108	902	29	239
17	73	975	27	266
18	115	1090	47	313
19	129	1219	42	355
20	136	1355	41	396
21	107	1462	40	436
22	88	1550	58	494
23	123	1673	40	534
24	193	1866	42	576
25	163	2029	33	609
26	225	2154	44	653
27	194	2948	49	702
28	220	2568	57	759
29	140	2708	49	808
30	169	2877	59	867
31	234	3111	48	915
Septembre				
1	260	3371	88	1008
2	209	3570	88	1091
3	327	3907	83	1174
4	212	4159	72	1246
5	201	4320	86	1332
6	289	4609	61	1393
7	232	4841	77	1470
8	226	5067	81	1551
9	144	5211	87	1638
10	230	5441	80	1718
11	253	5694	90	1808
12	212	5909	57	1865
13	228	6137	58	1923
14	309	6446	59	1982
15	149	6596	59	2041
16	108	6703	73	2114
17	223	6926	62	2176
18	252	7178	68	2244
19	195	7373	55	2299
20	165	7583	69	2368
21	105	7643	62	2430
22	195	7838	40	2470
23	134	7972	44	2514
24	139	8111	58	2572
25	100	8211	36	2608
26	129	8340	44	2652
27	122	8462	51	2703
28	159	8462	55	2758
29	264	8621	52	2810
30	100	8885	35	2845
Octobre				
1	231	9216	54	2896
2	186	9402	56	2952
3	111	9513	51	3003
4	305	9818	54	3057
5	283	10303	52	3112

EPIDEMIE DE 1905.

Population 327,000.

	Nouv. cas	Total	Décès	Total
Juillet				
Du 13 au				
24	150	150	27	27
25	7	157	4	31
26	12	169	6	37
27	26	195	2	39
28	21	216	3	42
29	29	245	7	49
30	27	272	3	52
31	21	293	5	57
Août				
1	32	325	6	63
2	32	357	11	74
3	54	421	5	79
4	43	464	5	84
5	30	494	8	92
6	30	524	8	100
7	32	556	8	108
8	60	616	4	112
9	63	679	7	119
10	68	747	5	124
11	61	808	9	133
12	105	913	9	142
13	50	963	12	154
14	55	1018	12	166
15	62	1080	6	172
16	66	1146	4	176
17	74	1220	4	180
18	62	1282	8	188
19	58	1340	4	192
20	45	1385	4	196
21	61	1446	9	205
22	57	1503	9	214
23	53	1556	5	219
24	44	1600	7	226
25	65	1665	6	232
26	47	1712	10	242
27	31	1743	13	255
28	45	1788	5	260
29	45	1832	7	267
30	46	1878	4	271
31	41	1919	6	277
Septembre				
1	39	1958	4	281
2	37	1995	3	284
3	29	2024	3	287
4	55	2079	5	292
5	32	2111	2	294
6	31	2142	4	298
7	35	2177	6	304
8	44	2221	4	308
9	41	2262	1	309
10	27	2289	7	316
11	38	2327	0	316
12	43	2370	3	319
13	43	2413	4	323
14	49	2462	6	329
15	43	2505	2	331
16	42	2547	2	333
17	24	2571	2	335
18	34	2605	6	341
19	34	2639	4	345
20	50	2689	6	351
21	36	2725	4	355
22	37	2762	4	359
23	45	2807	6	365
24	24	2831	2	367
25	37	2868	3	370
26	31	2899	5	375
27	19	2918	5	380
28	23	2941	4	384
29	28	2969	2	386
30	31	3000	2	388
Octobre				
1er	23	3023	3	391
2	19	3042	3	394
3	30	3072	2	396
4	22	3094	4	400
5	28	3122	3	403

HOTEL DE VILLE

Le capitaine Tom Campbell, clerk du conseil, est rentré hier à la Nouvelle-Orléans après un congé de quelques semaines durant lequel il a visité New York, Philadelphie, Atlantic City et d'autres villes de l'est. Le capitaine Campbell a rencontré de nombreux Néo-Orléanais en villégiature et est enchanté de son voyage.

Dans une lettre au maire Mme John B. Richardson, présidente de la branche locale des Filles de 1776 et de 1812, demande que des mesures soient prises pour que les membres de cette société historique puissent prendre part à la réception qui sera faite au président Roosevelt à la fin du mois.

Mme Richardson dit que les membres de sa société désirent particulièrement que le président visite le champ de bataille de Chalmette, et qu'à cette occasion il soit prié de requérir le congrès de voter un crédit pour compléter les améliorations commencées.

Mme Richardson rappelle dans sa lettre que Mme Roosevelt est membre honoraire de la société, et que le président est le descendant d'un des combattants d'autrefois.

La lettre de Mme Richardson a été référée par le maire au comité chargé de l'organisation de la réception.

L'ordonnance relative à la Couverture des Citernes.

Bureau du Conseil d'Hygiène de la Ville de la Nouvelle-Orléans.
Nouvelle-Orléans, le 11 août 1905.

Avis est par le présent donné à tous les propriétaires ou agents de propriétés de se conformer immédiatement aux prescriptions de l'ordonnance No 3186, Nouvelle Série du Conseil, intitulée : "Une ordonnance prescrivant la façon dont l'eau de pluie doit se propager et les moustiques doivent être conservée dans les limites de la ville de la Nouvelle-Orléans."

Tous les propriétaires ou agents de propriétés qui ne se conformeront pas aux clauses de cette ordonnance, seront poursuivis conformément à la loi.

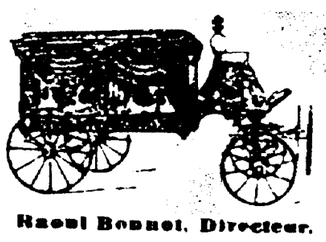
QUITMAN KOHNKE, D. M.,
Président du Bureau de Santé de Ville
11 août—

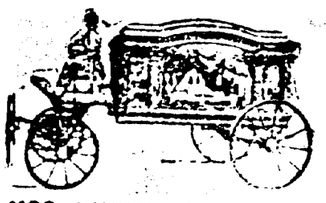
AMUSEMENTS.

ST. CHARLES Orpheum MATINEE ET CE SOIR.
VAUDEVILLE MODERNE.
De Serris' Living Statuary,
S. Miller Kent & Co., Wireless Telegraphy,
Messenger Boys' Trio, Carver & Pollard,
Wilton Bros., Lew Wells,
"An Aventurous Automobile Trip."
TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c
Matinées tous les jours, Lundi excepté...10c, 25c
3 oct—5f

Vaurien condamné.

Le juge Chrétien, de la cour criminelle de district, a condamné hier un vaurien du nom de John Ryan, plus connu sous le surnom de "Dusty", convaincu il y a quelque temps de blessures avec intention de meurtre, à un an de pénitencier. Le juge a tenu compte de la longue prison préventive faite par Ryan.

JOHN BONNOT,
Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1043.

Téléphone No 408,
F. LAUDUMIEY & CO.
LIMITED,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres.

1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

B. Ader et Geo. J. Mothe,
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4276.
Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.
Salon funèbre gratuit aux clients.
30 sept—1 an

TELEPHONE 282.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No. 1308 Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

Université Tulane de la Louisiane
NOUVELLE ORLEANS.
En égard aux quarantaines existantes et par suite de la difficulté qu'auraient les élèves à se présenter à l'Université les administrateurs du Fonds d'Education Tulane, agissant conformément à l'avis du Dr J. H. White, Chirurgien, U. S. P. H. et M. H. S. ont fixé l'ouverture de l'Université dans ses divers départements, incluant le Collège Newcomb, au JEUDI, le 2 novembre 1905.
E. R. CRAIGHEAD,
30 sept—7f Président de l'Université.

VIENT DE PARAITRE
"La fièvre jaune sous les Tropiques"
Brochure d'actualité par J. G. de Baroncelli.
En vente chez tous les libraires et à l'Imprimerie Georges Muller, 610 Bienville.
Prix de la brochure.....25c
15 sept—

bruits vagues de la campagne, le fracas de la cascade lointaine qui ne s'arrêtait jamais, les abois d'un chien qui s'ennuyait à la chaîne, le hululement de quelque orfraie dans les grands arbres, et, sûre que tout dormait dans la maison et que le parc était désert, elle mit les deux lettres qu'elle avait écrites en évidence sur sa table, avec leurs adresses, s'enveloppa d'une longue pelisse qui cachait ses autres vêtements, couvrit sa tête du plus simple de ses chapeaux et glissa son précieux portefeuille dans une poche où il était en sûreté.

Et alors, près de ses deux malettes qui contenaient le peu d'objets qu'elle emportait, elle attendit l'arrivée de son guide.

Il devait être exact.

Elle était en faction depuis cinq minutes à peine lorsqu'elle entendit un appel qui la fit tressaillir : "Psst, psst !"

Elle murmura d'une voix qui devrait arriver comme un souffle à l'oreille du violoneux :

—J'y vais.

Elle avait laissé sa porte entr'ouverte.

Elle en franchit le seuil sur la pointe du pied et, ses deux sacs à la main, elle traversa les longs corridors avec une frayeur d'être surprise dans sa fuite.

Rien ne devait l'entraver.

Bientôt elle se trouva sur la terrasse et de là dans le chemin qui la conduisait à la route entre deux rangées de grands arbres.

Elle avait à peine fait quelques pas lorsqu'elle fut accostée par son compagnon de voyage, couvert d'une peau de bique destinée à le protéger contre les brouillards de la nuit.

Il s'empara des deux colis de la jeune fille et s'étonna de leur légèreté.

—C'est tout ce que vous emportez ? demanda-t-il.

—C'est tout .... Quelques vêtements qui me sont indispensables.

—Et là bas, vous n'avez rien ?

—Rien....

—A la grâce de Dieu !

Sur la route, à quelques mètres de la grille de Belfonds que personne depuis un temps immémorial n'avait vu fermer et qu'aucun portier ne gardait, une petite carriole qui devait rappeler à Rose celle des Aubin, stationnait sous les branches d'un hêtre énorme.

Seule, sa lanterne de corne annonçait sa présence.

Un paysan se tenait devant le petit cheval étique qui devait faire la course de Belfonds à la gare de Verneuil.

La carriole n'était pas grande, mais le bidet semblait encore trop petit pour elle.

Comme la jeune fille l'examinait avec étonnement, son conducteur vêtu d'une longue blouse lui dit en riant :

—N'ayez crainte, il va vous mener rondement. C'est un rude canard.... Montez.

Elle obéit, suivie de Pillou, tandis que le paysan se plaçait sur une manière d'escabeau, devant eux, et secouait les guides sur le dos de son petit animal qui partit comme une flèche.

C'en était fait.

La séparation de Rose et de celle qui avait veillé sur elle depuis son enfance était accomplie.

La malheureuse jeune fille en eut une sorte de remords.

Dans une minute de faiblesse facile à comprendre, elle aurait presque voulu retourner en arrière.

La pensée du château qu'elle venait de quitter, du bien être auquel elle renonçait, du chagrin surtout qu'elle allait causer à cette Marguerite qu'elle aussi eût si aisément aimée, lui serrait le cœur.

Puis l'orgueil reprit le dessus.

Après tout qu'était-elle pour ceux dont elle se séparait ?

Rien, une enfant reniée, une cause de honte pour les uns, de mauvais souvenirs pour les autres, de gêne et de trouble pour tous !

Elle n'avait donc qu'à disparaître et à affronter avec sa jeunesse les chances de l'avenir.

Le bidet accomplit son parcours avec une rapidité phénoménale pour sa petite taille.

Il ne trottait pas, il bondissait comme une balle en caoutchouc.

Aux approches de minuit, les voyageurs aperçurent dans le lointain d'une plaine plate comme une mer sans vagues un groupe de lumières dans la nuit humide et noire, et sur le ciel nébuleux une tour gothique plus sombre encore que la nuit.

C'étaient Verneuil, sa gare et son église.

—Nous arrivons, dit Pillon.

Et tout bas :

—C'est bien vrai.... Vous partez, mademoiselle Rose ?

—Oui.

—Au revoir donc.... Ecrivez-moi et soyez heureuse.

Elle mit cent sous dans la main de l'homme en blouse, serra énergiquement celle du violoneux très attendri, et quelques minutes plus tard, rencognée dans l'angle d'un wagon, elle roulait, somnolente et attristée, dans le train nocturne qui l'emportait vers Paris.

XI

EN FONCTIONS

A son arrivée à Paris, vers cinq heures du matin, Rose éprouva une sensation de dégoût, de lassitude et de regret.

La gare Montparnasse était entourée d'un brouillard épais, blafard, qui semblait imprégné de poussières de charbon.

Autour d'elle, elle n'apercevait que des employés somnolents des murs gris, et à la sortie, sur une chaussée poudreuse, des fiacres, dont quelques-uns étaient traînés par des haridelles efflanquées, rappelant de loin les fantastiques animaux de l'Apocalypse.

Elle choisit le plus sortable et, se souvenant d'un nom d'hôtel devant lequel, pendant son séjour à la rue de Lille, elle était passée plusieurs fois, elle donna son adresse au cocher :

—Hôtel Bourbon.....

—Près la Chambre ?

—Oui.

A cinq heures et demie elle était installée dans une petite chambre du troisième et dernier étage de cette antique maison.

Le soleil commençait à triompher des brumes, qui peu à peu s'évaporèrent à la chaleur de ses rayons, et ses impressions perdirent en même temps de leur mélancolie.

D'ailleurs, il n'était plus temps de reculer.

Elle avait franchi le Rubicon et il lui fallait marcher en avant, résolument.

Elle posa ses bagages, très légers, sur le tapis banal qui recouvrait le parquet et se dit qu'ils étaient insuffisants.

Mais son plan était tout tracé.

Que lui fallait-il pour se procurer ce qui lui manquait ?

Quelques heures.

En quatre ou cinq jours de courses dans Paris et ses magasins, à son arrivée de Provence, elle avait acquis assez d'expérience pour se tirer d'affaire.

Et son petit portefeuille à coins d'or lui donnait une assurance qu'en dépit de son caractère énergique elle n'aurait pas eue sans lui.

Mais le moment n'était pas venu de faire ses emplettes.

Elle souleva un rideau et promena au dehors le regard de ses grands yeux noirs, meurtris et fatigués par une nuit de fièvre et d'insomnie.

Dans la rue, elle ne vit que des balayeurs et deux gardiens de la paix qui se promenaient l'un auprès de l'autre d'un air ennuyé, en attendant avec une légitime impatience l'arrivée des camarades qui devaient les relever de leur faction.

C'était lugubre.

Les chaussées étaient boueuses, les façades des maisons atteintes d'une sorte de lèpre.

Paris est laid le matin.

Comme les femmes sur le retour, il a besoin de lumière et surtout de toilette et de bains pour apparaître aux yeux des voyageurs avec tous ses avantages.

Quelle différence avec la vue dont elle jouissait du haut de son balcon de Belfonds !

Combien elle était plus magnifique encore des fenêtres de son couvent de Grasse ou de la maison des jasmins !

Son cœur se serra.

Maintenant c'était pour elle l'ère des difficultés et des aventures qui s'ouvrait.

Elle soupira longuement, et sans enlever ses vêtements, elle s'étendit sur une chaise-longue qui se trouvait dans sa chambre.

La fatigue lui ferma les yeux.

Vers huit heures, le bruit des voitures qui roulaient sur le pavé l'éveilla.

A continuer

Banque dévalisée.

Springfield, S. D., 5 octobre—Entre deux et trois heures ce matin des voleurs sont entrés dans la Banque de Springfield et, au moyen de dynamite, ont fait sauter le coffre-fort, enlevant pour $2,500 de valeurs.

—o—

THE
MONONGAHELA RIVER
CONSOLIDATED
COAL & COKE CO.
PAUL SCHNEIDAU, Agent.
CHARBON
GROS ET DETAIL.
Les Commandes des Familles Sollicitées.
La Fourniture de Charbon aux Navires une spécialité.
Remorquage à des Prix Modiques.
Chantiers—En Ville, sur la Levée, au pied de la rue Race. Phone 983; à Algier, au Dry Dock Phone 38.
Bureau en Ville :
Rue Carondelet 315,
PHONE 876.